

situation est le bolchévisme léniniste.

Que peut-on dire alors de l'Espagne de 1936 à la lumière de ces principes?

Ce pays avait des conditions économiques très spéciales.

Une province très avancée industriellement: la Catalogne, (mais à industrie très spécialisée: industrie textile) était entourée d'étendues agricoles arriérées au caractère tout à fait féodal.

Dès que l'Etat affaibli entre en décomposition, ici sous l'action entre autres du coup d'Etat, les deux problèmes que nous mentionnons se trouvent posés du même coup.

D'un côté, un prolétariat très combattif, prêt à mettre en question tout le système capitaliste, de l'autre une masse de paysans très arriérés. Quelle est alors la position de la CNT et des autres syndicats et partis? Face au problème de la transformation économique de l'Espagne, ils sont déchirés. Bien sûr, la CNT est très décentralisée mais pas suffisamment encore, pas assez proche de l'organisation pendant la période révolutionnaire (c'est à dire des Conseils) pour éviter le débordement par le mouvement spontané des masses catalanes. C'est une vieille organisation ouvrière, elle a par conséquent une tendance au réformisme, bien sûr beaucoup moins que les organisations social-démocrates par exemple, mais par nature elle est incapable de dépasser ce point, elle jouera en tant qu'organisation le rôle de frein.

D'un autre côté, le reste de l'Espagne semble nécessiter une transformation proche de celle que réalise le Capitalisme d'Etat, mais là, la CNT est insuffisamment centralisée et bureaucratique, elle ne pourra pas jouer longtemps un rôle directeur.

Nous ne sommes plus alors surpris (si nous l'avons jamais été!) par les réactions des membres "influents" du style Fédérica Montseny qui voulaient centraliser, imposer la discipline, etc... autant de désirs qui sont étroitement reliés à l'établissement du Capitalisme d'Etat, présenté pour la circonstance sous le titre d'Anarchisation par l'Etat (tout comme les bolchéviques qualifient la Russie de "Socialiste!"); mais ils sont incapables de lutter contre le spécialiste de ce genre de chose: le parti communiste stalinien.

Dès que la révolution atteint son point culminant, la CNT et la FAI ne peuvent que se retourner contre les ouvriers qui leur échappent. On "légalise" les collectivisations, on accepte le désarmement des masses, etc... Le résultat final en sera les Journées de mai à Barcelone, l'action lamentable des dirigeants, la capitulation devant les exigences gouvernementales, l'intervention des troupes, la défaite des ouvriers.

Mais en face de tout cela, combien est stimulante l'action des masses! Dans des conditions d'une difficulté insurmontable elles se lancent dans la construction de la nouvelle société. Elles réorganisent la production, luttent à la fois contre Franco et la bureaucratie républicaine.

Leur dynamisme est si grand que même les paysans s'organisent et nous donnent un aperçu prometteur de la solution à la difficile question agraire.